

Internationale du gender : Les enseignants pour l'égalité des sexes

Article rédigé par Astrid Coeurderoy, le 07 octobre 2011

Mercredi 5 octobre à Paris, l'UNESCO a organisé, conjointement avec l'Organisation Internationale du Travail (OIT), le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) et l'Internationale de l'Education (IE) [1], la Journée Mondiale des Enseignants sur le thème : Les enseignants pour l'égalité des sexes . Un e-forum sur ce thème avait préalablement été ouvert sur le site de l'[UNESCO](#) entre le 12 et le 23 septembre 2011. Ce n'est pourtant pas de sexe mais de genre dont il était question...

Le gender, une norme ?

Le genre à l'école : une question essentielle de l'éducation , fut de loin la partie la plus intéressante de cette journée car la théorie du genre était au cœur des témoignages des professionnels de l'éducation. Contrairement à ce qui était indiqué, la problématique du genre n'a pas fait l'objet de débats car le *gender* est devenue la norme. L'UNESCO ne comprend l'identité humaine que sous la perspective de genre. Pour preuve, l'UNESCO a édité un *Guide méthodologique à l'attention des acteurs et actrices de la chaîne du manuel scolaire : Comment promouvoir l'égalité entre les sexes par les manuels scolaires ?* Dans les chapitres 2, 4 et 5 [2] de la partie 2, les termes système de genre égalitaire et contrôler les représentations sexuées montrent clairement que l'application de la théorie du genre dans la pédagogie scolaire est indispensable au changement des mentalités. Des Clubs UNESCO ont été mis en place dans de nombreuses villes comme dispositif éducatif pour lutter contre le sexisme et les stéréotypes autour du genre. Par exemple, les formations au genre du lycée Jean-Baptiste Corot de Douai sont financées par la région Nord Pas-de-Calais. Le Conseil régional de Bourgogne a également une formatrice genre . L'objectif du projet genre [3] est de sensibiliser les jeunes à cette problématique.

Confusion entre genre et sexe

Même si le sexe et le genre ont été définis au cours de la matinée [4], la perception du concept de genre est différente selon les intervenants et les pays. Qui plus est, la traduction du mot anglais *gender* donne égalité entre les sexes en français, ce qui n'est pas correct. En effet, dans le contexte de la politique des Objectifs du Millénaire pour le développement, cette problématique de genre est considérée comme essentielle pour permettre aux femmes des pays pauvres d'accéder plus librement à l'enseignement, d'étudier comme les hommes et par la suite d'avoir un métier. Nos sociétés occidentales ne sont pas ou très peu concernées par ce problème ; en faisant la promotion du genre, elles souhaitent instaurer un nouveau système sociétal égalitaire. C'est le cas de Catherine Manciaux, proviseur, secrétaire générale du syndicat des personnels de direction de la Fédération Syndicale Unitaire. A la question posée à l'issue de son intervention : votre objectif est-il de mettre en œuvre concrètement la théorie du *gender* ? Celle-ci me répond : mon but est de supprimer la différence entre les sexes pour instaurer un monde meilleur dans lequel toutes les pratiques sexuelles seraient acceptées .

La théorie du *gender* comme nouvelle expérience pédagogique

Il s'agit d'une stratégie politique : transformer toute la société en commençant par les enfants et les jeunes. Dans leur lutte contre les comportements sexistes , ces idéologues veulent déconstruire les stéréotypes. Il faut donc conscientiser les professeurs, veiller à ce qu'ils enseignent selon les catégories du *gender* et non plus selon la bipolarité du féminin et du masculin, recruter les professeurs principaux soutenant l'idéologie du *gender* ; un vrai programme subversif.

Dans ce sens, la Maison des cultures du monde, près de Rennes, a ouvert un centre scolaire où les enseignants apprennent aux enfants comment se créent les stéréotypes garçons/filles. Par là-même, ils luttent contre cette idée de nature pour que le regard que l'on porte sur l'autre change. Ils mènent aussi des débats philosophiques avec ces enfants. Les enseignants ont une méthode pour que les enfants disent ce qu'ils ressentent, ce qu'ils pensent et ce qu'ils voient. L'anthropologie est aussi un outil pour dénaturer . Des films et des comparaisons avec des sociétés différentes comme celle des Inuits leur sont exposés.

En résumé, les organisateurs de cette journée souhaitent que les enseignants, par un travail pédagogique,

parlent de sujets de société aux élèves et participent à une construction sociale et culturelle des sexes. Pour eux, l'éducation à l'égalité est nécessaire à l'évolution des mentalités.

Cette journée démontre que l'offensive dans les manuels scolaires français des partisans du *gender* participe d'une stratégie politique internationale. Les lobbies féministes et gays sont organisés et disposent de relais et de moyens importants. Nous ne sommes pas en face d'un complot, mais d'une Internationale comme il a pu en exister aux beaux jours du communisme. Cette Internationale veut nous convaincre que l'évolution vers une société asexuée est inéluctable car seule elle serait capable de sauver l'humanité de cette aliénation originelle fondée sur la nature sexuée de la personne. Elle ne peut se répandre que grâce à la lâcheté, au silence, aux mensonges de ceux qui devraient la dénoncer et être les témoins que l'amitié repose non sur une égalité sans différence mais sur une égalité qui se nourrit des différences et de la richesse de l'autre.

Continuons de demander à nos élus et aux responsables de l'éducation de nos enfants que ceux-ci soient respectés dans leur identité sexuelle et qu'ils ne soient pas instrumentalisés au nom d'une énième idéologie dont le dernier siècle a suffisamment montré le caractère liberticide, violent et destructeur de l'humanité.

Source: *Gender and Education for All : The Leap to Equality. EFA Global Monitoring Report.* Paris: UNESCO, 2003.

A SAVOIR :

Le même jour avait lieu la remise des insignes de Docteur *Honoris Causa* par le président de l'Université Bordeaux 3 à Judith Butler, philosophe américaine qui a théorisé le *gender* !

[1] **L'Internationale de l'Education** se compose d'organisations d'enseignants et d'employés de l'éducation et de la recherche qui défendent les principes du syndicalisme indépendant et aspirent à mettre en valeur la démocratie, les droits de l'homme et la justice sociale dans leurs nations, à améliorer les conditions de vie et de travail de leurs membres et à faire progresser l'éducation par l'action syndicale.

[2] Partie II : Les représentations sexuées dans les manuels scolaires

chapitre 2 : Comment étudier le système de genre dans les manuels scolaires ?

chapitre 4 : Pistes pour un système de genre égalitaire dans les manuels scolaires

chapitre 5 : Des outils pour contrôler les représentations sexuées des manuels scolaires

[3] Cf. Bulletin officiel n°45 d'Education à la santé et à la citoyenneté : Les actions éducatives visant à prévenir les atteintes à l'intégrité physique et à la dignité de la personne, qu'elles soient liées à la protection de l'enfance, aux actes à caractère raciste ou antisémite (9), aux comportements sexistes et homophobes, aux violences sexuelles (10) ou encore aux pratiques de bizutage (11) doivent y trouver toute leur place, 2006.

[4] Le sexe comme identité biologique et le genre comme construction identitaire des sexes ; le sexe et le genre étant intimement liés.
